

1895

1895. Mille huit cent quatre-vingt-quinze

Revue de l'association française de recherche sur
l'histoire du cinéma

46 | 2005

Varia

Agnès Callu, Hervé Lemoine, dir. *Patrimoine sonore et audiovisuel français, entre archives et témoignages, guide de recherche en sciences sociales*

Paris, Belin, 2005, 7 tomes

Valérie Vignaux



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/1895/1872>

ISBN : 978-2-8218-1010-5

ISSN : 1960-6176

Éditeur

Association française de recherche sur l'histoire du cinéma (AFRHC)

Édition imprimée

Date de publication : 1 juin 2005

Pagination : 144-146

ISBN : 2-913758-46-0

ISSN : 0769-0959

Référence électronique

Valérie Vignaux, « Agnès Callu, Hervé Lemoine, dir. *Patrimoine sonore et audiovisuel français, entre archives et témoignages, guide de recherche en sciences sociales* », 1895. Mille huit cent quatre-vingt-quinze [En ligne], 46 | 2005, mis en ligne le 15 janvier 2008, consulté le 23 septembre 2019. URL : <http://journals.openedition.org/1895/1872>

Ce document a été généré automatiquement le 23 septembre 2019.

© AFRHC

Agnès Callu, Hervé Lemoine, dir. *Patrimoine sonore et audiovisuel français, entre archives et témoignages, guide de recherche en sciences sociales*

Paris, Belin, 2005, 7 tomes

Valérie Vignaux

- 1 Les éditions Belin viennent de publier un coffret ambitieux en sept tomes intitulé *Patrimoine sonore et audiovisuel français, entre archives et témoignages, guide de recherche en sciences sociales*. Le coffret est issu d'un projet de recherche entrepris en 1998, qui a associé le ministère de la Défense, le ministère de la Culture et de la Communication et l'Institut des Archives sonores. Pour sa présentation éditoriale se sont joints le Service historique de l'armée de Terre, la Direction des Archives de France et l'Établissement de communication et de production audiovisuelle de la Défense. L'enquête souhaitée pour réaliser une « cartographie raisonnée des sources » est nationale et pluridisciplinaire, elle a couvert l'ensemble du territoire et près de dix mille organisations ont été contactées : bibliothèques, musées, universités, institutions publiques, mais aussi associations ou sociétés privées. La distinction opérée dans le titre entre archives et témoignages est fonction des finalités : archives sont dits les lieux qui « s'auto-génère[nt] sans finalité historique première » et témoignages ceux qui se fabriquent pour « servir à l'écriture des sciences sociales ou alimenter des entreprises mémorielles » (p. 9). A la fois théorique, méthodologique, analytique et prospectif, « l'outil conçu cherche à convaincre et à servir. Convaincre de l'irruption définitive des matériaux "audio-visuels" dans les sciences sociales et servir à leur appréhension, tant d'un point de vue épistémologique qu'historique » (p. 11).
- 2 Le tome 1, préfacé par Jean Cluzel et introduit par Emmanuel Le Roy Ladurie, rappelle « les interactions positives entre audiovisuel et science sociales » ainsi que les spécificités territoriales et linguistiques du patrimoine français. L'ingénierie de l'enquête est clarifiée et sont proposées des interprétations sur les qualités

typologiques des matériaux recensés et leur apport à l'historiographie contemporaine. On remarque que les travaux de Jean-Pierre Bertin-Maghit et Laurent Véray sont cités en notes et ceux de Christophe Gauthier, Michelle Lagny ou Sylvie Lindeperg, membres de notre association, ainsi que certains des ouvrages publiés par l'AFRHC figurent dans la bibliographie.

- 3 Le tome 2 présente les trois institutions chargées du dépôt légal en France : la Bibliothèque nationale de France, le Centre national de la Cinématographie et l'Institut national de l'Audiovisuel et les institutions qui ont soutenu le projet comme le Centre des Archives nationales, l'Institut des Archives sonores et les Services historiques de la Défense. Les notices descriptives sont accompagnées de textes présentant les particularités de collections et les recherches déjà entreprises de valorisation de certains corpus (les documentaires pour le Centre national de la cinématographie, les Actualités françaises pour l'INA, par exemple).
- 4 Les tomes 3 à 5 regroupent 848 notices très complètes permettant d'identifier les sources et de contacter les institutions ou particuliers détenteurs des collections. Les fonds sont classés géographiquement (tome 3, Paris et Ile de France ; tome 4, Le Nord ; et tome 5, Le Sud) pour tenir compte des particularités historiques, culturelles et linguistiques des régions françaises. L'inventaire détaillé des institutions diverses qui conservent des documents audiovisuels permet de mesurer l'amplitude et la disparité des sources à disposition des chercheurs.
- 5 Le tome 6 dresse un panorama historique des techniques audiovisuelles et de leur évolution et donne un état complet des dispositions juridiques pour exploiter ces sources et propose un choix de textes de référence (articles de lois principalement).
- 6 Le tome 7 propose deux documents d'enregistrement numérique. Un cédérom reprend en partie les informations des notices et l'insertion des adresses web, doit permettre de se connecter directement. La version consultée ne fonctionnait que sur PC et la configuration de mon poste informatique ne m'a pas permis d'accéder à toutes les potentialités de cet outil, je regrette que ces problèmes techniques (très répandus) handicapent encore le maniement de ce genre d'objet. Au cédérom s'ajoute un DVD-rom sur lequel on trouve deux sélections d'archives sonores et audiovisuelles. La première a été réalisée par Michel Courty à partir de documents sonores issus des collections de la BNF, de l'Institut des archives sonores, des Archives départementales, du CHAN, de l'INA, du Service historique de l'armée, etc.). Les archives ont été regroupées en douze thèmes représentatifs de possibles recherches : soit, dans l'ordre, « ouverture », puis « décès et catastrophe », « guerre », « vie rurale », « le patois et les chants régionaux », « la déportation et l'internement », « la culture », « la guerre d'Algérie », « les révoltes populaires », « la politique et les personnalités », « l'histoire du son » et « Final ». La seconde composition réalisée par François Borot, à partir des seules archives de l'ECPA-D, reprend une distinction en dix thématiques : « manifestations du pouvoir régalien », « guerres et crises », « vie politique en mouvement », « vie et manifestations publiques », « la France et les Français », « la vie religieuse », « les activités économiques », « à l'assaut du territoire : urbanisme et aménagement », « la culture pour tous : d'une culture... l'autre » et « un siècle de découvertes et d'expérimentation scientifiques ». Ce second montage m'a semblé problématique, les documents ne sont pas correctement identifiés, à l'image mais également dans le descriptif du livret, et certains éléments ont été sonorisés (les images en provenance du Tonkin se voient affublées d'une musique digne d'un restaurant

asiatique). Ainsi le montage proposé me semble totalement anhistorique ce qui est, paradoxalement, en totale contradiction avec les présupposés théoriques dont se réclament les auteurs.

- 7 Cependant, cet ensemble au coût prohibitif (375 euros) devrait rejoindre la plupart des bibliothèques des universités où l'on s'intéresse à l'histoire et à l'audiovisuel car c'est un guide aux enjeux épistémologiques explicites et au maniement extrêmement simplifié, d'où le didactisme des textes sur l'évolution technique de l'enregistrement des images et des sons et l'économie des notices décrivant les lieux de conservation. On imagine que sa découverte devrait favoriser l'éclosion de nouvelles recherches concernant histoire des images et des sons au vingtième siècle et c'est en ce sens qu'il faut saluer sa publication.